

Conte-type 510 B

PEAU D'ANE

Aa. Th. *The Dress of Gold, of Silver, and of Stars*. (L'habit d'or 'argent, et d'étoiles). — Straparole I, 4, *Thibaud, prince de Salerne, veut épouser sa fille Doralice...* — Basile II, 6, *L'orza* (L'Ourse). — Grimm n° 65, *Allerleirauh* (soit : Habillée de tous poils).

Version nivernaise

LA PEAU D'ANON

C'était une fois un prince et une princesse qui avaient une fille unique. La princesse vient à mourir, mais avant de mourir, elle dit à son mari :

— *Si tu songes un jour à te remarier, je veux que tu ne prennes qu'une femme qui me ressemble.*

— *Je ne veux point me remarier, répond-il. D'ailleurs, je ne connais que notre fille qui te ressemble.*

Quelque temps après la mort de la princesse, le prince dit à sa fille :

— *Je voudrais me remarier, mais ta mère m'a fait promettre de ne prendre jamais qu'une femme qui lui ressemble. Je ne peux donc me remarier qu'avec toi.*

— *Ah ! bien, papa, je vais le dire à ma marraine.*

La marraine qui était fée, lui dit :

— *Ecoute. Dis à ton père que tu veux bien l'épouser, mais demande-lui qu'il t'achète d'abord un rouet qui file tout seul.*

Elle revient et dit à son père :

— *Je veux bien t'épouser, mais je voudrais que tu me dolines d'abord un rouet qui file tout seul.*

Voilà le prince parti. Il marche et marche jusqu'au rouet qui file tout seul. Il l'achète et le rapporte :

— *Ma fille, j'ai trouvé le rouet qui file tout seul.*

— *Ah bien ! je vais le dire à ma marraine.*

Elle va vers sa marraine :

— *Marraine, mon papa a rapporté le rouet qui file tout seul.*

— *Eh bien, dis-lui que tu veux bien te marier avec lui.*

Mais qu'il t'achète d'abord une robe qui soit comme les étoiles.

Elle revient :

— *Mon papa, je veux bien me marier avec toi, mais tu m'achèteras d'abord une robe qui soit comme les étoiles.*

Voilà le prince reparti. Il marche, marche, marche tant qu'il peut. Il trouve la robe comme les étoiles et la rapporte à sa fille.

Après, toujours sur le conseil de sa marraine, elle lui demande une robe qui soit comme le soleil, puis une robe qui soit comme la lune, puis un cabriolet attelé de quatre rais allant raide comme le vent, et le père lui rapporte toutes ces choses.

Elle retourne vers sa marraine

— *Eh bien, ce coup-là, j'ai le cabriolet attelé de quatre rats qui va raide comme le vent.*

— *Ma filleule, tu vas mettre ton linge et tes belles robes dans des malles, les charger dans ton cabriolet et t'en aller. Le long du chemin tu trouveras des bergers ; tu vas leur demander à acheter un dne, tu le feras dépouiller et tu te couvriras de la peau. Puis, tu iras dans une ferme où tu pourras te retirer ; tu demanderas à servir dans l'emploi qu'on voudra bien te confier, à être bergère, dindonnière, ou servante.*

Tout se fait comme la marraine le lui avait annoncé. Elle se couvre avec la peau d'âne. Avant d'arriver à la ferme, elle met sa voiture dans un trou, avec son rouet dedans, et tout et tout. Elle entre dans la ferme.

— *Avez-vous besoin d'une bergère ? d'une dindonnière ? d'une servante pour n'importe quelle besogne ?*

— *Savez-vous filer ?*

— *Oui, très bien.*

On la prend comme bergère. Le lendemain on l'envoie en champ. On lui donne de la filasse, une quenouille et un fuseau

son rouet qui file tout seul, met la filasse sur le rouet, sa queue nouille à côté, et le rouet se met à filer pendant qu'elle garde Ses moutons. Le soir, elle dévide son fil sur le fuseau et le rapporte à la maison. Le lendemain elle recommence, et de même les jours d'après.

Le dimanche arrive. Dans la maison il y avait une fille et tin garçon. Ils disent à leur mère :

— Nous allons à la danse.

— Puis-je aller avec vous ? demande la bergère.

— Quelle idée ! disent les autres qui se mettent à rire et se moquent d'elle.

— Laissez-moi partir quand même.

Enfin, quand les autres sont partis, la fermière lui donne un grand coup de torchon en lui disant :

— Eh bien, va ! Mais je ne te donne qu'une heure, une heure et demie au plus.

Elle s'en va du droit à son trou pour s'habiller belle, et met sa robe d'étoiles. Et là voilà partie au bal. C'était à qui la ferait danser.

Quand elle voit arriver l'heure de rentrer, elle veut s'en aller. Le garçon de la maison lui demande d'où elle est.

— Je suis du pays de Torchon, lui répond-elle.

Elle retourne à sa voiture, se déshabille et rentre.

Le lendemain, la fille et le garçon lui disent :

— Ah ! si tu avais vu la belle fille qu'il y avait au bal !

— Elle n'était toujours pas plus belle que moi ! répond-elle.

Et tout le monde a bien ri en l'entendant.

La semaine passe, l'autre dimanche arrive. Le garçon et la fille retournent danser. La bergère demande encore à les suivre. A la fin, sa maîtresse lui donne un grand coup du balai qu'elle tenait à la main et lui dit :

— Va ! mais je ne te donne que deux heures !

Elle se rend à sa voiture, prend sa robe de lune avec ses belles parures, puis va au bal. Elle a encore un grand succès, tout le monde l'admire. Mais l'heure de rentrer arrive. Quand elle part, un garçon veut l'aller conduire, mais elle refuse. Alors il lui demande de quel pays elle est.

— Je suis du pays du Balai, lui répond-elle.

Le lendemain, la fille et le garçon lui disent :

— Ah ! La belle fille qu'il y avait au bal ! Jamais nous n'en avons vu de si belle !

— Elle n'était toujours pas plus belle que moi ! leur répond la bergère.

Et tout le monde rit et se moque d'elle. Le dimanche suivant, elle demande encore à retourner à la danse. La maîtresse lui donne un grand coup de fourgon en lui disant :

— Va, mais ne reste pas plus de trois heures.

Cette fois, elle prend sa robe de soleil. Le fils du roi avait entendu parler de cette fille si belle qui venait danser, et il avait voulu se rendre au bal pour la voir. Quand elle arrive, il commence à la faire danser, puis il ne veut plus la quitter. Mais l'heure de partir est arrivée. Le fils du roi veut la conduire.

— D'où êtes-vous ? lui demande-t-il.

— Je suis du pays de Fourgon.

— Je ne connais pas ce pays-là.

Il l'accompagne un peu. Quand elle approche de sa voiture, elle ne veut pas qu'il aille plus loin et elle le laisse. Mais, lui, en se guidant sur sa robe de soleil qui brille dans la nuit, la suit sans qu'elle le sache. Et il la voit aller à sa voiture, quitter sa robe, prendre sa peau d'ânon et se rendre à la ferme.

Dans les jours suivants, le fils du roi s'ennuie tellement qu'il tombe malade. Il déclare qu'il veut manger de la galette qui soit faite par la bergère de sa ferme. On se moque de lui ; mais il insiste tant qu'on consent à la faire venir. Elle avait pris sa robe de soleil sous sa peau d'ânon. On l'installe dans une chambre pour préparer la galette et elle pose la peau d'ânon pour être plus à l'aise. Mais elle entend le fils du roi qui vient et la reprend bien vite. Le malade se met à côté d'elle et pendant qu'elle pétrit la pâte, il tire tout doucement la peau.

— Chat, chat, chat ! dit-elle sans se retourner, tu manges ma peau d'ânon.

Elle la ramène bien vite.

Le fils du roi recommence.

— Chat, chat, chat ! dit-elle, tu manges ma peau d'ânon. Elle la ramène encore.

Le fils du roi se retire. Quand la galette est finie, elle met sa bague dedans.

Puis elle rentre à la ferme.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

— *As-tu bien fait la galette ? lui demandent les autres.*

— *Oh, oui ! Sûrement le fils du roi se régèlera.*

Les autres rient et se moquent d'elle.

Le fils du roi, en mangeant la galette, trouve la bague et la met de côté. Il est guéri aussitôt et dit à ses parents :

— *J'ai trouvé un anneau. J'épouserai celle à qui il appartient.*

Aussitôt on fait battre tambour pour convoquer toutes les filles au palais du roi.

On fait venir d'abord toutes les riches filles de la ville et des châteaux : aucune ne peut mettre l'anneau. Après, on appelle les servantes, puis les bergères, les dindonnières.

La peau d'ânon vient après toutes les autres : l'anneau va juste à son doigt.

— *Voilà celle à qui l'anneau va, voilà celle que j'épouserai, dit le fils du roi.*

Il lui tire sa peau d'ânon ; elle apparaît avec sa robe de soleil et personne ne se moque plus d'elle.

Elle écrit à son père et lui raconte tout ce qui est arrivé.

Le père arrive, on fait les accordailles, puis on célèbre le mariage. J'ai fait la noce, et puis après je suis venue ici vous conter cette histoire.

Ecrite vers 1885 par Annette Corde, femme Surgeais, née à Mesves-sur-Loire en 1848. — Ms MILLIEN-DELARUE, *Nivernais*, Vers. A LTEN-DELARUE, *Niv. Morvan*, 59-66, n° 6.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. L'héroïne échappe à son père.

A : Une reine (une femme) meurt en faisant promettre au roi (à son mari) de ne se remarier qu'avec une femme qui soit aussi (ou plus) belle qu'elle-même ; A 1 : et qui puisse porter ses vêtements ; A 2 : et qui ait aussi une étoile d'or au front.

B : Après avoir cherché sans succès une femme pareille à la sienne ; B 1 : le veuf découvre que seule sa fille ressemble à la morte ; B 2 : il demande à sa fille de l'épouser.

C : L'héroïne va trouver (ou rencontre) sa marraine ; C 1 : ou sa nourrice ; C 2 : la Ste Vierge ; C 3 : une vieille femme ; C 4 : qui est une fée ; C 5 : l'héroïne se rend sur la tombe de sa mère.

D : Sur le conseil de celle-ci ; D 1 : l'héroïne demande (successivement) à son père ; D 2 : l'héroïne obtient d'un (de 1^{er}) être secourable ; D 3 : une robe couleur de soleil ; D 4 : une robe couleur de la lune ; D 5 : une robe couleur des étoiles ; D 6 : une robe couleur du ciel ; D 7 : une robe couleur du temps (1) ; D 8 : une robe de bois ; D 9 : autre(s) robe(s) merveilleuse(s) ; D 10 : un (des) fruit(s) contenant des robes merveilleuses ; D 11 : et la peau de son âne ; D 12 : qui crotte de l'or ; D 13 : et un objet (coffre) allant sur terre comme sous terre ; D 14 : un coffre volant ; D 15 : et une baguette pour le commander ; D 16 : et un boeuf (taureau) en or ; D 17 : creux ; D 18 : et des objets qui répondront à sa place ; D 19 : autre(s) objet(s).

E : Son père ayant réussi à lui fournir les (1^{er}) objet(s) demandé(s) ; E 1 : l'héroïne décide de s'enfuir ; E 2 : suivant l'avis de l'être qui la conseille ; E 3 : en emmenant ses robes et ses bijoux ; E 4 : enfermée(s) dans tin (des) fruit(s) ; E 5 : enfermés dans le (un) coffre ; E 6 : en montant dans son véhicule ; E 7 : en s'enfermant à l'intérieur de l'objet creux ; E 8 : en se cachant sous la peau de l'âne demandé à son père ; E 9 : en se cachant sous la peau d'un âne (vache) ; E 10 : pendant que l' (les) objet(s) merveilleux répond(ent) pour elle à son père.

II. La rencontre avec le prince.

A : Après avoir caché ses belles affaires ; A 1 : elle-même cachée sous sa peau de bête ; A 2 : le visage et les mains noircis ; A 3 : jetant du sel dans le feu pour faire croire qu'elle a des poux ; A 4 : enfermée dans le boeuf (taureau) creux ; A 5 : l'héroïne se loue dans une ferme ou un château ; A 6 : comme gardeuse d'oies ou de dindons ; A 7 : comme porchère ; A 8 : comme bergère ; A 9 : et nourrit ses bêtes de ce qu'elle fait tomber de ses cheveux en se peignant ; A 10 : l'héroïne arrive dans la chambre d'un prince qui a acheté (auquel on a acheté) l'animal en or ; A 11 : pour se (le) distraire de sa mélancolie.

B : A trois reprises, chaque fois différemment parée ; B 1 : elle s'habille en cachette (aux champs) de ses beaux atours ; B 2 : et les bêtes qu'elle garde s'exclament sur sa beauté ; B 3 : mais elle est vue par le prince ; B 4 : ou par le fils de sa maîtresse, qui l'épiait ; B 5 : elle se rend au bal où elle danse avec le prince ; B 6 : ou avec le fils de sa maîtresse, qui ne la reconnaît pas ; B 7 : et qui, au retour, fait part de sa rencontre à l'héroïne en servante.

C : A trois reprises ; C 1 : le jeune homme qui a demandé à l'héroïne en domestique de lui seller son cheval avant le départ au bal, l'a frappée successivement de ; C 2 : la bride ; C 3 : la selle ; C 4 : l'étrier ; C 5 : l'éperon ; C 6 : la maîtresse, à qui l'héroïne a demandé la permission d'aller au bal, l'a frappée d'un objet domestique ; C 7 : et au bal, quand le

(1) Cf. cidessus, note page 249.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

jeune homme lui demande de quel pays elle est, l'héroïne se dit successivement du pays de ces trois objets.

III. *La reconnaissance et le mariage.*

A : Ayant inutilement cherché où se trouvent les pays indiqués • A 1 : le prince (le garçon de la ferme) tombe malade d'amour ; A 2 : prince fait semblant d'être malade.

B : Le jeune homme demande que l'héroïne lui prépare ; B 1 : soule lui prépare d'elle-même ; B 2 : un gâteau ou un pâté ; B 3 : un potage ; B 4 : un autre mets.

C : L'héroïne s'enferme à clef ; C 1 : et met ses beaux atours pour le préparer ; C 2 : et y fait tomber une bague ; C 3 : dont le prince lui a fait cadeau au bal.

D : L'héroïne est reconnue par le prince qui l'épiait ; D 1 : le jeune homme trouve la bague ; D 2 : et la reconnaît ; D 3 : il fait glisser la peau de bête sous laquelle l'héroïne se cachait ; D 4 : il décide d'épouser la jeune fille à qui ira la bague ; après des essais infructueux, on la fait finalement essayer aussi par Peau d'Ane ; D 5 : et le prince retrouve sa belle inconnue.

E : Ayant remarqué qu'on touchait à ses plats pendant son sommeil ; E 1 : le prince surprend l'héroïne sortant de l'animal creux et lui fait raconter son histoire.

F : Mariage.

LISTE DES VERSIONS

1. **PERRAULT**, *Griselidis, nouvelle, avec le conte de Peau d'Ane et celui des Souhais ridicules*, Paris, J.-B. Coignard, 1694 = *Cab. des fées*, I, 152-192. *T. g.* - I. A, B, B 1, B 2, C, C 4, D, D 1, D 7, D 4, D 3, D 11, D 12, D 2, D 13, D 15, E, E 1, E 2, E 3, E 5 (cassette), E 8. - II. A, A 1, A 2, A 5, B 1, B 3. - III. A 1, B, B 2, C, C 1, C 2, D 1, D 4, D 5, F. Le père de P. d'A., revenu à un amour purement paternel, y assiste.

2. **COSQUIN**, C. Los., I, 273-275, n° 28. *Le taureau d'or.* - I. A, B, B 1, B 2, C, D, D 1, D 3, D 4, D 15, D 16, E, E 1, E 7. - II. A 10, A 11. - III. E, E 1. Après une tentative de meurtre par sa rivale, F.

3 **TRAD.** V (1891), 23-27. *La demoiselle de Morimont RISTELRUSER*, Alsace. Sous forme de légende localisée avec personnages nommés).

- I. Une naïade offre à l'enfant d'une baronne, dont elle est marraine, une pomme musquée qui a le pouvoir de réaliser trois vœux. La baronne meurt, le baron se remarie avec une femme méchante qui jette la pomme, mais l'héroïne la ramasse et va vers sa marraine qui lui en dit les propriétés et en outre celle-ci : si elle la retourne trois fois dans les mains en disant : « Derrière moi la nuit et devant moi le jour, Que nul ne voie

262 CONTE-TYPE 510 B

autour », elle sera invisible. Lors d'une guerre, le château est détruit. Puis

510 B: II. A 5, A 6. - I. D 2, D 10 (la pomme, cf. ci-dessus). - II. B (2 fois), B 5. - III. A 1, **B 1, B 4** (tisane), C 2, C 3, D 1, D 2, **D 5, F.**

4. MS MILLIEN-DELARUE, *Nivernais*, Vers. A = **MILLIEN-DELAGUÉ**, *Niv. Morv.*, 59-66, n° 6. *La Peau d'Anon.* - Est la vers. type reproduite ci-dessus.

5. ID., *ib.* Vers. B. *Peau d'Anon.* - I. A (avec « une de mon nom »), B, B 1, B 2, C, C 4, D, D 1, D 3, D 4, D 5, D 9 (comme le vin), D 19 (anneau), D 18 (glace), D 13, E, E 1, E 3, E 5, E 10, E 9 ; son coffre la suit sous terre. - II. A 1, A 5, A 6, A 3, B, B 1, B 3. - III. B, B 2, C, C 1, C 2, D, D 1, F.

6. ID., *ib.* Vers. C. *T. g.* - I. A, B, B 1, B 2, C, C 4, D, D 1, D 3, D 4, D 19 (rouet qui file tout seul), **D 11**, D 2, D 13, **D 15, E, El, E 2**, E 3, E 5, E 8. - II. A 1, A 2, A 5, A 6 et A 8 (son rouet file tout seul), B (deux fois), B 6. - III. A 1, B, B 2, C 1, C 2, D 1, D 4, D 3, F.

7. **LUZEL**, *Rapports, V*, 35 sq. *Le roi qui voulait épouser sa propre fille* = (av. quelques différences de détails) ID., C. *B. Brei.*, III, 247-261. *La fille du roi d'Espagne.* - I. A (le roi promet de lui-même), A 1, B 1, B 2, C 3, D, D 1, D 5, D 4, D 3, E, E 1, E 2, E 3, E 5. - II. A 5, **A 7, B, B 1, B 2, B 3.** - III. Le roi veut marier son fils à l'une des trois demoiselles, mais le prince apprend leurs fautes cachées en se faisant passer pour une vieille femme malade dans un lit placé dans un coin obscur - sous l'escalier - de l'une de ses fermes ; il apprend de même qui est l'héroïne ; F.

8. *R.T.P.*, XVIII (1903), 488. Signale : F. **DUINE**. *Kroc' hermik, légende de Saint-Paul-de-Léon*. Extrait de la *Revue de Bretagne*, in-8° de pp. 16. - Le premier de ces récits présente des épisodes qui rappellent Peau d'Ane.

9. *R.T.P.*, XXII (1907), 312-314. *Le sel de la princesse CL FRISON*, B. Bret.) (Débute par épis. des T. 883 B et T. 923). Les domestiques chargés de tuer l'héroïne, tuent un âne dont ils rapportent le cœur au père et donnent la peau à la jeune fille. - II. A 1, A 3, A 5, A 8. - [T. 510 A : II. B 8, B 7 (filer), C 1, C 2, D, D 3, D 6, D 9 (3' non précisée), **D 10.** - III. **A, A 4, B** (le fils du château), **B 1, B 2, D 1, D 3**, D 5. - IV. A, A 1, B, C 2, E]. (Fin du **T. 923**).

10. Ms G. MASSIGNON, *B. Bret.* (C. de tailleurs de lin). *Peau de bête.* - I. **B 2, E 1, E 7** (cage) ; elle possède : D 5, D 4, **D 3.** - II. A 1, A 5. - III. **B, B 2, C 2** (sur laquelle est marqué : « fille du roi de Fr.' »). - II. **B, elle se rend à la messe.** - III. La 3^e fois, est retenue par le fils du châtelain, F.

11. ID., ib. (C. de paysans). *Peau de mouton.* - I. Le héros est un **garçon.** - II. A 1, A 5, A 8, A 3. - I. D 2 (Dieu et ses saints qu'il a

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

CONTE-TYPE 510 B

aidés à traverser les fourrés de la lande, en mettant leur chargement sur le dos de ses moutons), D 3 (habit au lieu de robe), D 4 (*id.*), D 5 (*id.*) E 5. - II. B, B 1, et il se rend à la messe où il est admiré par la fille du fermier, B 7. - III. La 3^e fois, il est bouclé dans la stalle de l'église et se fait reconnaître ; F.

12. **SÉBILLOT, C.** *Hte Bret.*, I, 174-179, n° 27. *Césarine*. Très alt. - I. Comme elle est un objet de disputes entre ses apprentis, E 1, E 3, D 3, D 4, D 7. - II. A, A 5, A 8, B 1, B 2, B 3 ; elle finit par lui raconter son histoire, et lui montrer ses bijoux... III. F.

13. *ID.*, *ib.*, II, 218-223, n° 40. *Le bœuf d'or*. - I. A, A 1, B, B 1, B 2, C 1, D, D 1, D 9 (r. en violettes, puis en roses, sans couture), D 16, D 17, E, E 1, E 7. - II. A 10, A 11. - III. E, E 1, F.

14. **SÉBILLOT, Lit. or.** *Hte Bret.*, 73-78. *Peau d'Anette*. - I B 2, il lui promet D 5, D 3, D 9 (coul. de lumière), lui offre D 13, E 1, E 3, E 5, E 9. - II. A 1, A 5, A 6, B 1, B 4. Dit à sa mère qu'il veut épouser P d'A., mais sa mère veut la mettre à l'épreuve : T. 501 (cf. ci-dessus, vers. 8).

15. *Mélusine*, III (1886-87). 404-405. T. g. (Ille-et-Vil.). Début manque ... - I. Héroïne aime le fils du roi ; E 9. - II. A 1, A 5 (du roi), A 6, A 3, B 1, B 3. - III. A 1, B, B 2, C 2, D 1, D 4, F.

16. **PINEAU, c.** *Poitou*, 99-109. *Le bouc blanc*. (Mélange des éléments du T. 425, cf. ci-dessus vers. 61, avec des éléments du T. 510 B) - I. A, B 1, B 2, C, C 4, D, D 1, D 3, D 5, D 4, D 13 (brouette), E, E 1, E 3, E 6, E 9. - II. A 1, A 5, A 6 ... - III. A 2, B, B 2, C, C 2, D 1, D 4, F.

17. **MASSIGNON, Ouest**, 83-89, n° 9. *La pouillouse* (Brière). - I. B 2, C, C 4, D, D 1, D 3, D 4, D 5, D 13 (voiture), E, E 1, E 2, E 6. - II. A 3, A 5, A 8, B, B 6, B 7. - [T. 510 A : III. B 2, D, D 1, D 2, D 5, D 8 (par le fils de la ferme). - IV. A, B, C 2, C 3, C 4, E].

18. Ms **MASSIGNON, Ouest 1950**, n° 1. *Le coffre volant* (Vendée). - I. L'héroïne est une « fille originale », E 9, D 1, D 9 (avec soleil devant, et lune derrière), D 14, E, E 1, E 3 (et sa peau d'âne), E 5, E 6. - II. A 5 (comme cuisinière). - III. B, B 2, C, C 2, D, D 1, F.

19. Ms G. **MASSIGNON, Ouest 1954-59**. T. g. (Ile de Noirmoutier). Vers. confuse mélangeant éléments des T. 510 A et T. 510 B. [T. 510 A : I. A, B, C 1, D (était la C. de la maison.). I. E 9. - [T. 510 A : III. A, A 3, B, B 1]. - II. C 6 (une de ses demi-soeurs), C 7. - III. B 1, B 2, C, C 1, C 2 (veut la mettre, mais la laisse tomber), D (et qui ramasse la bague), A 1, D 4, F.

20. *ID.*, *ib.* *Peauche d'âne* (Loire-Atl.). - I. B 2, D 1, D 3, D 4, D 5, D 14, E 1, E 6. - II. A 5, B, B 1, B 6, B 7, C 6 (le fils de sa maîtresse), C 7. - III. La coïncidence des noms frappe le jeune homme, et P. d'A. avoue ; F.

21. *ID.*, *Ouest 1960. Peau d'Anon* (Vienne). - I. Monsieur voulant parier sa fille à quelqu'un qu'elle n'aime pas ; C, C 4, D, D 1, D 6, D 3, D 4, D 11, D 12, E, E 1, E 8. - II. A 1, A 5, A 6, B 1, B 3. - III. A 1, B 2, C 2, D 1, D 4, F.

22. *ID.*, *ib.* *Peau d'Anesse* (Charente). - I. A, B 1, B 2, C, C 4, D, D 1, D 9, D 2, D 13, D 15, E, E 1, E 2, E 5, E 9. - II. A 1, A 5, A 6, B, B 1, B 5, B 7, C, C 6 (le prince lui-même), C 7. - III. A 1, B, g 3, C, C 1, D, F.

23. Ms V. **SMITH, Velay et Forez**, II, 407-415. T. g. - I. B, B 1, § 2, C, C 2, D, D 1, D 7, D 3, D 4, D 11 (« tout rodé d'or »), E, E 1, E 2, E 3, E 4 (noix données par la Ste Vierge ainsi qu'une baguette), E 8. - II. A 1, A 5, A 6, B 1, B 3. - III. A 1, B, B 2, C 2, D 1, D 4, F.

24. **LEMOUZI**, 1906, 128. *La pel d'Ase* (La peau d'âne). - I. B, 131 (est aussi belle), B 2, C 3, C 4 (sorcière), D 2, D 10 (noix), D 11, E 1, E 2, E 3, E 4, E 9 (donnée par la sorcière). - II. A 1, A 5, A 6, B 1, B 3. - III. A 1, B, B 2, C 2, D 1, D 4, F.

25. **BLADÉ, Agenais**, 3-8, *Peau d'Ane*, 76-79. *Pel d'Ase* = *ID.*, *Gascogne*, I, 267-274. T. g. Est le T. 425 cf. ci-dessus vers. 89 avec les éléments suivants du T. 510 B : I. D 1 (au prétendant, roi de France), D 6, D 4, D 3, D 19 (en or)... E 1 (de partir à la recherche de son mari), E 9.

26. Ms **PERBOSC-CEZERAC**, n° 51. *L'auquiero. La gardeuse d'oies*. I. A, B 1, B 2, C, C 4, D, D 1, D 3, D 4, D 11, E, E 1, E 2, E 3, E 4 (noisette), E 8. - II. A 1, A 3, A 5, A 6, B 1, B 5, B 7. - III. A 2, B, B 2, C, C 1, D, D 3, F.

27. *ID.*, *ib.*, Var. S. t. - Indication des éléments suivants : III. B, B 2, C 2, D 1, D 4.

28. *ID.*, *ib.* « Dans une autre var., très déformée, après le début ordinaire, la jeune fille tue le roi son père d'un coup de couteau au ventre, et quinze jours après épouse un beau prince ».

29. **FORESTIER, Rouergue**, 11-12. *S.t.* Alt. - I. Une princesse est maltraitée par son père ; elle possède D 3, D 4, D 5, E 1, E 3, E 4 (trois noix). - II. A, A 3, A 5, A 7, B, B 1, B 3 ; le prince la fait appeler, mais elle apparaît devant lui sale et déguenillée. - III. Un dimanche matin, C, met sa r. de soleil, D, F.

30. *Rev. L. Rom.* V (1874), 369. *La pel d'Ase. La peau de l'âne*. (**ROQUEFERRIER**, Gignac, Hérault). - I. B 2, D 1, D 5, D 4, D 3, D 11, E, E 1, E 3, E 8, C, C 4 (et qui lui donne une bague). - II. A 1, A 5, A 8, B 1, B 3. - III. A 1, B, B 2, C, C 1, C 2 (donnée par la fée), D 1, D 4, D 5, F.

31. Ms **JOISTEN, Champsaur**, 102, n° 40 = *ID.*, *Vers. C. de Per-rault*, 29. T. g. Alt. - I. L'héroïne très pauvre, possède un âne laissé par

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

son père et auquel la Ste Vierge accorde le pouvoir de crotter de l'or D 2, C 2, D 6, D 3, D 5. L'âne meurt, la jeune fille se couvre de sa peau' - III. A la fête des rois, toutes les jeunes filles préparent au roi B 2, C 2, D 1, D 4, D 3, F.

32. **ANDREWS, C. ligures**, 126-131, n° 28. *Le pays des brides*. I. C, C 4, D 2, D 10 (noix, amande, noisette), r. av. mer et poissons, D 3 D4, E1, E 3, E 4. - II. A 2, A 5, C, C 1, C 2, C 3, C 4, B, B 5, C 7: - III. A, A 1, l'héroïne se prés. à lui dans sa robe coul. de lune, D 5, F.

33. **ORTOLI, Corse**, 88-108, n° 14. *Ditu Migniuellu* (Petit doigt). - I. Début étranger : une femme n'ayant jamais eu d'enfant, désire une petite fille, fut-elle aussi grande seulement que le petit doigt ; elle est exaucée, et la petite est dotée à sa naissance par les fées de beauté et d'une voix très agréable. Comme elle est, à seize ans, toujours aussi petite, sa mère se met à la détester et l'abandonne dans une marmite ; charmée par son chant, un prince promet de l'épouser et l'emmène, mais bientôt il se lasse d'elle et quand il organise un bal de 3 jours pour se désennuyer, il refuse de l'y emmener. - II. C, C 1, C 2, C 5, puis de la cravache. - I. D 2, C 4, D 9 et est transformée en belle et grande jeune fille. - II. B, B 5, C 7. - III. A, A 1, B I, B 2, C 2, C 3, D 1, D 2, D 5, F.

34. Ms G. **MASSIGNON, Corse 1955. Cudiùlina** (Cendrillon). - I. A, A 1, B, B 1, B 2, C 5, D, D 18 (l'héroïne les prend), va tuer la vache. [T. 511 : III. A 4 (une balle d'or procurant tout quand on la frotte)]. E 1, E 2, E 9 (de la vache tuée), E 10. - II. A 1, A 5, A 6, nourrit les oies du blé et du riz tombant de ses cheveux quand elle se peigne ; B (en bronze, argent, puis or), B 5, B 7, C, C 7, C 3, C 2, C 5. - III. A 1, B, B 4 (non précisé), C, C 1, C 2 (et collier et broche), C 3, D, D 1, D 2, D 3 (elle-même), F.

35. **ID., Corse 1959. A gallinadia** (La gardeuse de poules). - I. L'héroïne possède : D 8, D 9 (couleur de la mer ; av. le soleil par devant et la lune par derrière). - II. A 5, A 6 (qu'elle nourrit avec blé et riz tombant de ses cheveux) ; B (4 fois), B 5, C (4 fois), C 1 (ne la frappe pas, lui dem. de mettre), C 2, C 3, C 4, C 5, C 7 (quatre). - III. A, A 1, B, B 3, C 2, C 3, D 1, D 2, F.

36. **WEBSTER, Basque Leg.**, 158-165. *T. g.* - Début étranger : jeune fille, servante depuis 7 ans chez un roi, voit, pendant l'absence de celui-ci, 7 voleurs sortir et trouve le trésor à demi-pillé. Le roi la condamne à être tuée, mais les valets l'épargnent et apportent un cœur d'âne. I. E 1, E 9. - II. A 5, A 6. - I. C3, C4, D 2, D 10 (2 noix et une pêche : r. de soie, d'or, de diamants). - II. B, B 5, battue par le prince av. la pantoufle, se dit de ce pays. - III. A 1, B, B 3, C 2, C 3, D 1, D 2, F. - Au mariage, P. d'A. raconte son histoire, et le prince son mari tue le roi accusateur du début du conte qui se trouve parmi les invités. Ont deux enfants qui meurent et retiennent des places au Paradis pour leurs parents.

CONTE-TYPE 510 B

37. **ID., ib.**, 165. Rés. dans les remarques. - I. A, B 1, B 2, C, D, D 9 (r. en ailes de mouches), E, E 1. - II. A 5, D 2, C 3, D 10 (poix), etc.

38. **POURRAT, Trésor des c.**, XIII, 83-89. *Le conte des trois quenouilles de verre*. (Le motif du titre est emprunté au conte de « Finette, l'adroite princesse » de Mlle Lhéritier). Débute par le T. 923: même développement que ci-dessus vers. 9. - II. A 1, A 5, A 6, B 1, B 3 ; et a décide d'épouser P. d'A. ; mais son père refuse son consentement. - III. A 1, B, B 2, C, C 1, le père du prince l'épie et est ravi par sa beauté, F. Fin du T. 923.

39. **BAISSAC, Ile Maurice**, 118-129. *Histoire de Peau d'Ane*. - 1. B 2, D 1, D 3, D 4, D 5, D 11, D 12, C, C 4, E, E 1, E 2, E 3, E 4, E 8. - II. A 1, A 5, A 6, B 1, B 4, les deux jeunes gens décident ensemble ce qui suit. - III. B, B 2, C 2, C 3 (lors de leur entrevue), le jeune homme fait mine de s'étrangler avec la bague et le roi, son père, promet la main de son fils à la jeune fille qui saura retirer la bague de la gorge du prince ; seule P. d'A. réussit ; F.

a) **LANCTOT, Canada IV**, 18-20, n° 97. *L'aiguille qui parle*. = **BARBEAU, Grand-père**, n° 12, 29-38 (remanié).

b) **S. MARIE-URSULE, Lavallois**, 213-214. *T. g.*

c) **THÈSE ROY, Gaspésie. Le conte de la fille devenue homme**. La suite du conte se rattache au T. 514. Cf. **ID., Litt. or. Gasp.**, 223.

d) **Ms MUS. NAT. Ottawa**.

- Coll. M. Barbeau, n° 30. *Les trois robes*. Alt. (avec T. 531). Québec, 1916.

- *Ib.*, n° 83. *T. g. Abrégé*. Québec, 1915.

e) **Ms ARCH, F.L. Québec**. - 12 vers.
Louis. : 1 vers.

j) **THÈSE GUILBEAU, Louisiane**, 357-370. *Robe de bois*. Avec T. 511 A.

Voir les commentaires à la suite du T. 511.